

DO IT!

LR PRESSE

# Les **journées** du **modéliste** **confiné!**

01

## **DIVOC BAIE** **DIVOC BAIE : LE BOURG** **NEUVIÈME ÉPISODE**

Ce qui est bien quand on construit un réseau de train miniature, c'est qu'on se prend pour le grand ordonnateur ! Celui qui d'un doigt puissant se permet de déplacer les masses, les volumes et les foules et cela, en toute impunité sans que personne n'y trouve à redire.



### **Divoc Baie**

Le projet de  
François Fontana,  
rédacteur en chef  
de *Voie Libre*



Quand on crée son paysage, on se permet de déplacer les montagnes, creuser des vallées, arranger la réalité. C'est finalement là que réside toute la part créatrice de notre travail de modéliste. Que l'on compose un paysage ex-nihilo – ce que je fais avec ce petit réseau – ou, que l'on reproduise un site réel ; même en utilisant

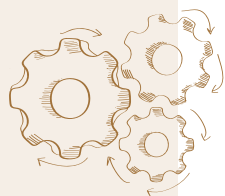


les techniques les plus modernes de relevé de terrain et de construction, même en se basant sur une documentation photographique pléthorique, on recadre la réalité, on élimine un avant-plan disgracieux, on occulte un arrière-plan encombrant. Notre travail de modéliste créateur consiste avant tout à mettre en valeur une scène que l'on juge prépondérante.



À Divoc Baie, je pars de rien, d'un vulgaire bout de carton et de quelques coupons de rails de récupération. Je pars surtout d'une image que j'ai en tête, une image que j'ai ébauchée presque inconsciemment et dans laquelle j'ai disposé des volumes avec une certaine précision.

Mais voilà, une fois devant la page blanche, si je sais que, au final, le réseau sera vu sur deux côtés, si je sais que le village se trouvera en surplomb de la baie, les volumes précis ne sont pas définis.



**Le premier travail consiste donc à découper les enveloppes des bâtiments.**

Je pourrais aussi me contenter de maquettes en papier très succinctes, mais j'ai toujours pratiqué comme cela. Je découpe donc les enveloppes de mes bâtiments, avec leur toitures qui ferment les volumes et permettent de mieux les appréhender. C'est le cas de la maison bourgeoise avec sa loggia.





Je dispose les maisons et, petit à petit, le village prend forme. C'est à ce moment que je dois affiner les choses. J'ai fait une série de photographies, prises sous le même angle qui montrent l'évolution des volumes.

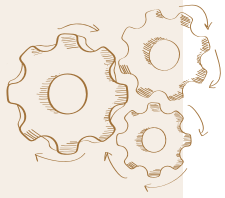
**Observons les deux images suivantes :** Elles montrent déjà une certaine hiérarchie des plans. Au premier-plan, les deux maisons plus modernes : le bureau de la compagnie, un peu grandiloquent et à côté de lui, le petit atelier construit à la va-vite dans un délaissé de voie contre le mur de soutènement. Au second-plan, les maisons bourgeoises, dont la plus grosse se trouve au centre. Les deux plans sont nettement identifiés, hauteur de toitures similaires, volumes approchants, styles très voisins.

Finalement cela ne me convient pas.

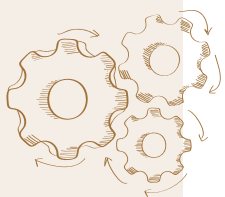
Sur la deuxième photo, l'atelier a perdu un bon centimètre de hauteur, et la maison bourgeoise de gauche presque deux ! Le volume général s'arrondit, on approche de la vérité. Mais la composition est un peu instable sur la droite. Un petit bâtiment est indispensable pour équilibrer le village.





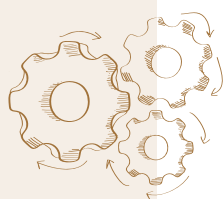


J'ajoute alors une toute petite maison, qui vient flanquer la grosse sur sa droite. Elle accentue cet espèce de volume, en bulle toute ronde, qu'occupe le village. J'ai aussi disposé quatre vilains arbres. Si les deux qui sont sur l'étage du bas n'apportent pas grand chose à la composition, les deux petits installés sur la terrasse donnent un peu plus de dynamique à l'ensemble. Il faut que j'ajoute quelque chose contre cette maison.



Pour avancer dans la composition du village, que je traite donc comme un ensemble unique - chaque maison dépendant de sa voisine et de l'ensemble - je regarde la vision globale. Cette vision dépend aussi du traitement des façades et de leur couleur générale. Il faut donc que je travaille un peu plus précisément la maison de gauche pour mieux appré-

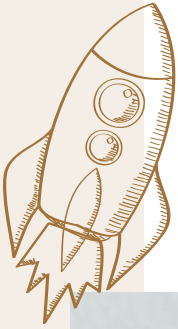
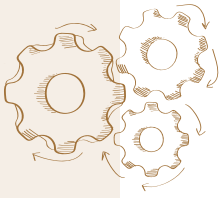
hender ses voisines. C'est chose faite, je lui ai adjoint une pergola qui sera couverte d'une vigne, une table et deux chaises permettront de prendre un apéro anisé à l'ombre en profitant du chant des cigales, tout en regardant passer les trains... Le bonheur !



L'avancement sur la maison de gauche m'a permis de mieux appréhender l'atelier de la droite. Par opposition aux autres maisons, il sera en grosses pierres et en briques. J'ai utilisé des feuilles imprimées pour habiller les murs.







Il me plaît bien ce bout de village. Il correspond pas mal à l'image que je m'en faisais. Il va maintenant me rester à finir les maisons du bourg et, mettre un peu de végétation. Mais on a le temps, au moins trois semaines !

